

Lurelu



Poésie

Volume 43, Number 1, Spring–Summer 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93153ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

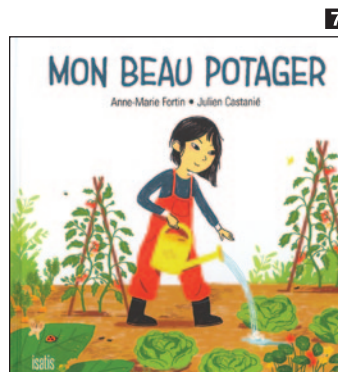
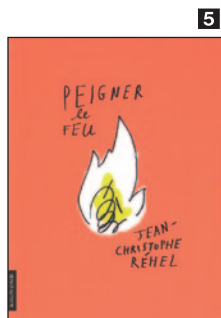
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2020). Review of [Poésie]. *Lurelu*, 43(1), 29–30.



Poésie

4 Perruche

Ⓐ VIRGINIE BEAUREGARD D.

5 Peigner le feu

Ⓐ JEAN-CHRISTOPHE RÉHEL

Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2019, 58 ET 64 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 11 ANS ET PLUS, 11,95 \$ ET 12,95 \$

Ⓝ

En deuil de sa perruche accidentellement envolée, entre ses parents qui se lancent des gros mots et des profs qui lui trouvent des défauts, un garçon tente d'exprimer son chagrin et son désarroi. L'imaginaire est son recours, les mots du merveilleux viennent à sa rescousse à la place de tout ce qu'on ne dit pas. On se rend compte, à la fin, que le garçon a retrouvé «ses ailes» et sa force.

Dans un langage d'une simplicité enfantine, fait de touches délicates et tendres, l'auteure raconte une histoire en exprimant des émotions à travers les images et les mots employés. Le lecteur suit sans difficulté et comprend intimement la place qu'occupait Cœur-Coquin dans la vie du garçon. D'une grande lisibilité tant graphique que syntaxique, le texte est très bien adapté au public ciblé.

Peigner le feu s'adresse à un public plus mûr. Un garçon entre en première secondaire, dans un nouveau quartier, dans une école trop grande, fréquentée par trop d'élèves, avec des corridors où il se perd, des sonneries qu'il ne comprend pas, des directives qu'il n'assimile pas.

«Ma nouvelle école est une forêt / Où je me perds souvent / Où je fais semblant de comprendre / J'essaie de trouver les ruisseaux.»

Il a envie de disparaître, de se mettre en boule, de vivre dans son sandwich, de rester couché. Il a en fait le sentiment d'être un étrange martien, dérouté par les autres, par les devoirs, par son physique pas parfait. Il n'y a que la période d'éducation physique où il se sent adéquat. Au long de la lecture, il est question d'intimidation, d'anxiété

face à l'avenir, de difficulté d'adaptation et de récupération, de malaise à vivre, de l'absence du père. Il ressort du texte une profonde tristesse existentielle. Sans doute certains reconnaîtront-ils des émotions qui les traversent à l'adolescence? Peut-être y trouveront-ils des bonheurs d'expressions, des images très parlantes. Dans les pages les plus denses défilent une vingtaine de lignes de texte; dans les moins denses, trois ou quatre. J'ai regretté, pour ma part, que la fin du recueil ne parvienne pas à soulever le lourd «brouillard bleu» qui imprègne toutes les pages.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Comme un soleil ardent

Ⓐ ÉDITH BOURGET

Ⓒ GRAFFITI+

Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2020, 96 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 11,95 \$

Laurent, un géant de treize ans à la chevelure blonde *Comme un soleil ardent*, a grandi rapidement, tout d'abord en redressant la tête lorsque Enzo lui a offert son amitié et lui a transmis son courage.

Dans ce récit actuel, aux préoccupations écologiques et communautaires, Édith Bourget aborde des thématiques qui lui sont chères : l'amitié, la solidarité, l'immigration. Dans ses remerciements en début d'ouvrage, elle précise qu'elle explore ici «une nouvelle approche en poésie et une structure plus éclatée». La première des trois parties est un soliloque de Laurent, qui prend la forme d'un long poème en vers libres. Cet adolescent observateur, empathique et doté d'une grande lucidité confie ses questionnements, ses hésitations, ses tourments, ses espoirs. Il parle de ses amis venus de partout, de son rêve de changer le monde avec eux, par de simples gestes, en commençant par leur quartier. L'auteure dresse un portrait nuancé de ce jeune qui, malgré sa grande taille, se sent encore minuscule en dedans.

Dans la seconde partie, divisée en dix courts chapitres en prose, l'auteure donne la parole à Aline, la petite sœur de Laurent, et aux neuf copains du garçon. Chacun nous fait découvrir un aspect du protagoniste et parle de sa relation avec lui. Madame Tran, la voisine qui a quitté le Vietnam à vingt ans pour s'établir ici, est la narratrice de la troisième partie qui nous révèle les réalisations de la troupe d'amis.

Un texte sensible, à l'écriture fluide, porteur d'espoir.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

7 Mon beau potager

Ⓐ ANNE-MARIE FORTIN

Ⓘ JULIEN CASTANIÉ

Ⓒ TOURNE-PIERRE

Ⓔ L'ISATIS, 2019, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Ⓝ

Cet ouvrage poétique présente un certain intérêt pédagogique. Découpé en suivant les mois de l'année, il permet de rendre concret le passage du temps et des saisons. D'ailleurs, pourquoi ne pas tourner les pages d'un calendrier avec les petits au moment de la lecture?

Pour la jeune narratrice, «le potager, ça se vit à l'année!» Néanmoins, même si la fillette s'adresse directement aux jeunes lecteurs, son enthousiasme est parfois difficile à saisir : «En préparant le jardin, je me sens comme une reine. / Il faut dire que je prends grand soin de mon domaine!» Malgré la présence de rimes et de nombreuses phrases exclamatives, le ton est descriptif. Le texte, un peu long pour le lectorat visé, fait parfois penser à une énumération de légumes et de tâches à accomplir. «Je trace un plan sur des feuilles quadrillées. / Un rang de laitues, ça ne sera pas assez! / Je prévois un treillis pour les pois grimpants, et pour les tomates, le plus grand emplacement.»



Heureusement, les illustrations, agréables à l'œil par leur clarté et leur simplicité, contribueront peut-être à conserver l'intérêt. Très fidèles au texte, elles montrent l'enfant en action ainsi que plusieurs des légumes dont il est question. Il sera amusant de les identifier... et peut-être, pour ajouter au plaisir, d'y goûter!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

À cheval sur l'été

- Ⓐ FABIENNE GAGNON
- ① AMÉLIE MONTPLAISIR
- © MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2020, 84 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Fraises, guimauves, moustiques, voyages ou feux d'artifice rythment nos journées d'été, comme nous le rappellent si joliment les poèmes de Fabienne Gagnon. Farniente, allégresse et légèreté donnent la mesure aux rimes qui abordent tous les thèmes de l'été, des baignades à la météo, en passant par l'alimentation, les voyages, les jeux, les sports, la faune et la flore. Rien n'a été oublié, pas même les déménagements du 1^{er} juillet!

Divisés en trois parties, la soixantaine de courts poèmes, parfois drôles, parfois contemplatifs, mettent en valeur les couleurs, les sons, les odeurs et les saveurs de

l'été. Petits et grands se reconnaîtront dans ces clichés tout simples du quotidien qui leur permettront certainement d'apprécier davantage un bain de minuit lorsqu'on part en canot : « Voir cette lune d'eau / Nager sans son maillot », une pluie d'été ou les « oiseaux par dizaine / Posés sur les fils ».

Le vocabulaire utilisé est simple, ce qui rend les poèmes accessibles aux plus jeunes. L'ouvrage est parsemé d'illustrations gracieuses et amusantes. De plus, les poèmes proposés permettent de faire découvrir aux enfants différentes formes poétiques, comme l'acrostiche ou le poème en vers libres.

En classe, ce savoureux petit livre pourrait servir d'élément déclencheur pour inspirer de jeunes poètes à écrire des vers sur les trois autres saisons de l'année.

FRÉDÉRIQUE DAVID, pigiste et enseignante

Écrire, lire,
découvrir

AeQJ
association des écrivains
québécois pour la jeunesse



Intervenants scolaires, bibliothécaires, parents, grands-parents... visitez le <http://aeqj.ca> et consultez **Le coin des profs** afin de découvrir des outils ludiques favorisant chez nos jeunes le plaisir de lire! Vous y trouverez...

- Répertoire des animations et rencontres d'auteur.e.s
- Nouvelles parutions
- Thèmes spéciaux – catalogue thématique
- Fiches pédagogiques